

L'Alsace redécouvre la bataille de Metzeral

► Le massif des Vosges fut le théâtre de combats sanglants durant la Première Guerre mondiale.

► Particulièrement méconnue, la bataille de Metzeral, en 1915, commence seulement à faire l'objet d'un travail de mémoire.

► Un monument commémorant ce fait de guerre a été inauguré samedi.

METZERAL (Haut-Rhin)

De notre correspondante régionale

Qui connaît la bataille de Metzeral ? Du 15 au 24 juin 1915, elle détruisit quasi intégralement la vallée de Munster, près de Colmar, et saigna les armées : 5 000 à 7 000 morts français et autant de Prussiens pour la seule victoire française du front des Vosges. Une avancée de cinq petits kilomètres aussitôt abandonnés par ordre du commandement français, qui décida finalement d'attaquer un peu plus au nord. L'enjeu était de reprendre l'Alsace, alors allemande, comme la Moselle, depuis 1871.

Même localement, cette histoire est peu connue, hormis de quelques collectionneurs, historiens amateurs et curieux de tous âges et de tous milieux sociaux. Au premier rang d'entre eux, Daniel Roess, infatigable arpenteur des montagnes et des services d'archives, passeur de mémoire dans diverses associations et auteur, en 2002 et 2012, de deux sommes qui font référence (1). « Les souffrances furent telles que pendant trois générations a perduré le mot d'ordre de ne plus en parler », regrette le quinquagénaire à la passion longtemps incomprise.

« J'ai vraiment découvert cette bataille à mon élection l'an dernier », avoue Denise Buhl, maire de Metzeral, propulsée vice-présidente de la communauté de communes chargée de la politique de mémoire. « À l'école, on nous parlait de la Marne et de Verdun, pas des combats qui avaient eu lieu chez nous. Les élus, eux, ont longtemps considéré que le passé, c'était le passé. Le centenaire était le moment ou jamais », indique

la quadragénaire qui, depuis un an, soutient tous les projets en ce sens.

Ces deux dernières semaines, une exposition, deux nouveaux ouvrages d'historiens amateurs et des célébrations ont remis le fait de guerre à l'honneur. Une grande commémoration militaire et religieuse rendant hommage aux soldats, en présence de généraux des régiments de l'époque et de descendants de victimes, s'est déroulée à l'église mémoriale de l'Emm. L'Isérois Xavier Dubarle, arrière-petit-neveu d'un capitaine ayant sa stèle en forêt, y était : « Beaucoup de mes aïeux sont morts au champ d'honneur. J'ai grandi autour du souvenir. Évidemment je suis touché. »

Et le premier monument dédié à toutes les victimes a été inauguré au sommet de l'Altmattkopf, d'où les troupes françaises avaient surpris l'armée prussienne. Élégant avec ses trois minces pieds métalliques représentant les civils et les deux armées, il se dresse comme une flèche pointant les cieux, flanqué d'un drapeau européen et d'un poème pacifiste. Ce projet d'initiative privée, mais financé par des fonds publics, a été porté par l'hype-

ractif Martin Diener, ancien notaire strasbourgeois de 80 ans possédant un chalet un peu plus bas. Il en a eu l'idée y a dix ans, après avoir déterré des cartouches de fusil d'époque dans son jardin. De fil en aiguille, avec l'aide de deux compères, il va réaliser que les chemins creux en courts zigzags à flanc de montagne ne sont autres que des tranchées et boyaux pas entièrement comblés.

Commence alors, avec l'aide de passionnés allemands et de descendants de poilus isérois, ainsi que du Club vosgien, un patient travail de débroussaillage de l'Altmattkopf envahi par les fougères, de ses fortifications, des tranchées, et la création de sentiers thématiques. « Je mets mes pas dans ceux de mon grand-père », raconte avec émotion Catherine Berruyer, 59 ans, qui retrouve chaque été ce groupe d'amis inattendu. Martin Diener a tenu à un monument, témoin visible dans le paysage : « Mon grand-

une flèche pointant les cieux, flanqué d'un drapeau européen et d'un poème pacifiste. Ce projet d'initiative privée, mais financé par des fonds publics, a été porté par l'hype-

L'enjeu était de reprendre l'Alsace, alors allemande.



Martin Diener a porté le projet de ce monument (photo) dédié aux victimes de la bataille de Metzeral, inauguré samedi au sommet de l'Altmattkopf.

père a changé cinq fois de nationalité, moi trois. Cette bataille, fratricide, fut un gâchis énorme. C'est pour l'Europe fraternelle que je me bats aujourd'hui », explique-t-il.

Reste maintenant à Metzeral à trouver sa place, parmi d'autres faits célèbres, dans le tourisme de mémoire. Depuis 2012, les agences de développement touristique des Vosges et

du Haut-Rhin en ont fait une priorité, et la communauté de communes a créé un poste de chargé de développement dédié.

ÉLISE DESCAMPS

(1) *Hautes-Vosges 1914-1918 : Les témoins*, Éditions Bernard Giovanangeli, 2012 et *Scènes de tranchées dans les Vosges*, Éditions La Nuée bleue, 2002.